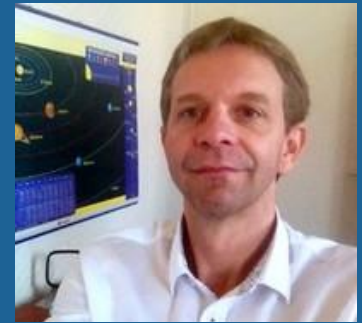


ENTRETIEN AVEC RÉGIS GAUDEMER, FORMATEUR ET PROFESSEUR DES ÉCOLES AVEC L'ISFEC NORMANDIE



Entretien réalisé par Quentin Wodon
Mars 2022

EXTRAITS:

- « Les outils numériques à notre disposition peuvent répondre à de nombreux défis, qui, autrefois, pouvaient paraître décourageants, chronophages ou inaccessibles. »
- « Les tablettes offrent de nombreuses applications estampillées « pédagogiques ». Il est évident qu'il est nécessaire de partager le grain de l'ivraie parmi la masse d'applications ou de supports que le numérique propose. Beaucoup de ce qui est proposé comme étant pédagogique ne valent en définitive pas grand-chose ou ne seront jamais vraiment au service d'un meilleur apprentissage. »

Pourriez-vous décrire l'organisation pour laquelle vous travaillez actuellement et quelles sont vos responsabilités ?

Je travaille actuellement pour l'ISFEC Normandie. J'y suis formateur depuis 15 ans. Chacun des permanents de ces structures a de nombreuses responsabilités tant dans la mise en œuvre que dans le suivi des masters 1 et 2 des métiers de l'éducation. Je suis aussi toujours professeur des écoles à quart temps.

Vous avez été actif dans l'utilisation des outils numériques pour l'éducation. Quelle a été votre expérience en termes d'approches bénéfiques ?

Pour moi, et dans un premier temps, le numérique a été tout simplement le prolongement de ce que je faisais il y a 20 ans en classe. Je trouvais des diapositives, j'ai maintenant des diaporamas. J'enregistrais mes élèves sur un vieux lecteur de cassettes, j'ai maintenant le dictaphone. Je faisais des montages vidéo sur VHS, j'ai maintenant une caméra sur mon téléphone. Je réalisais des recueils de poésies, j'ai maintenant la possibilité de réaliser des livres virtuels interactifs. Par ailleurs, de nombreuses autres pratiques au service de l'apprentissage ont aussi émergé.

Encadré 1: Série d'entretiens

Quelle est la mission du site Web Global Catholic Education? Le site informe et connecte les éducateurs catholiques du monde entier. Il leur fournit des données, des analyses, des opportunités d'apprentissage et d'autres ressources pour les aider à remplir leur mission, y compris l'option préférentielle pour les pauvres.

Pourquoi une série d'entretiens? Les entretiens permettent de partager des expériences d'une manière accessible et personnelle. Cette série comprendra des entretiens tant avec des praticiens que des chercheurs travaillant sur l'éducation catholique, que ce soit dans les salles de classe, les universités ou d'autres organisations de support aux écoles et universités catholiques.

Sur quoi porte cet entretien? Cet entretien est avec Régis Gaudemer, Formateur et professeur des écoles avec l'ISFEC Normandie. L'entretien fait partie d'une série sur le thème de l'éducation et la digitalisation.

Visitez-nous à www.GlobalCatholicEducation.org.



Photo : Étudiant utilisant les outils numériques.

Les outils numériques à notre disposition peuvent répondre à de nombreux défis, qui, autrefois, pouvaient paraître décourageants, chronophages ou inaccessibles.

Avant, la plupart du temps, mes traces écrites ou les institutionnalisations étaient génériques et pouvaient être transposer d'une année sur l'autre.

Aujourd'hui, avec les vidéos et les photos prises pendant la classe, les traces écrites sont circonscrites voire personnalisées. Les apprentissages se font plus facilement et sont plus explicites.

Avant, il fallait que je montre une fois à l'ensemble de la classe comment procéder pour réaliser une tâche. Je devais ensuite me démultiplier pour accompagner ceux et celles qui n'auraient pas bien compris ou qui auraient oublié une des étapes.

Aujourd'hui, je peux m'appuyer et me démultiplier en réalisant des tutos explicatifs. La différenciation est plus aisée. Les élèves ont accès à mes explications en un simple clic.

Avant, j'hésitais à ce que mes élèves manipulent du matériel en classe parce qu'il n'y en avait pas de trace.

Quelquefois, ils pouvaient manipuler différents matériels didactiques pendant toute une matinée (pensons aux maternelles par exemple). Je n'osais pas réaliser des ateliers avec des fiches d'entraînement effaçables. Que penseront les parents qui ne verront pas le cahier du jour rempli me disais-je. Et pourtant, je savais que ces étapes de manipulations en mathématiques par exemple, étaient indispensables.

Aujourd'hui, j'utilise des espaces numériques de travail. Les élèves prennent en photo leurs productions, leurs réalisations, leurs créations, pour faire trace, dans un portfolio numérique. Ils peuvent écrire ce qu'ils ont appris, ce qu'ils savent. Les parents sont directement informés de ce que font leurs enfants et des progrès qu'ils réalisent.

Avant, j'avais le plus grand mal à développer chez mes élèves les compétences autour de l'oralisation. Il était difficile d'être partout à la fois et de tous les entendre.

Aujourd'hui, mes élèves peuvent s'exprimer plus souvent et plus simplement avec les outils numériques. Ils s'enregistrent régulièrement à l'aide de multiples applications choisies selon les besoins et la situation et peuvent avoir un retour rapide sur leur production. Ils manipulent le vocabulaire en situation. Je peux les écouter en différé. Les progrès dans ce domaine sont manifestes sur une année.

Avant, il n'était pas toujours facile de stimuler les enfants pour qu'ils écrivent, se relisent, se corrigent et réécrivent. En effet, les productions restaient le plus souvent confidentielles et l'absence de partage ne motivait pas grand monde à faire l'effort de réaliser un produit fini impeccable. Les partages se limitaient le plus souvent à la classe. De plus, trouver des situations captivantes n'était pas toujours aisé.

Aujourd'hui, certaines applications permettent non seulement de partager aisément avec le plus grand nombre les productions de chacun (et presque sans effort puisque les élèves peuvent s'en charger eux-mêmes dans le cadre de la classe), mais elles permettent aussi de trouver et de multiplier des situations d'écriture passionnantes, encourageantes voire excitantes ! Il suffit de constater l'effet d'une application comme PHOTOSPEAK qui permet de faire parler un tableau, une photo, un masque... Quand il s'agit d'animer un portrait réalisé en arts visuel et de le faire parler, les conditions d'écriture ne sont plus du tout une corvée pour personne. Les effets sont les mêmes en histoire quand il s'agit de faire parler un tableau d'un personnage historique.

Avant, en sciences par exemple, certaines expériences n'étaient pas toujours possibles à observer : l'ouverture des marguerites dans un champ au petit matin, le déplacement d'animaux lents dans un élevage, la

naissance ou l'écllosion de petits, la décomposition d'aliments etc.

Aujourd'hui, avec une tablette et une application qui permet de prendre une photo toutes les une, deux ou trois minutes, on peut réaliser in fine un petit film en accéléré qui met en évidence des phénomènes sinon inobservables. Là encore, ces situations démultiplient l'intérêt des enfants, leur imagination pour proposer d'autres protocoles, leur amour pour la discipline, les moments de partage dans et hors la classe avec leurs amis ou leur famille.



Photo : Étudiante utilisant les outils numériques.

Quelles sont les difficultés que vous avez rencontrées ?

Les principales difficultés que j'ai pu rencontrer sont principalement techniques et financières. Techniques parce que les écoles sont sous équipées. Par le passé, elles ont investi beaucoup d'argent dans des ordinateurs volumineux qui sont devenus très vite obsolètes (obsolescence). Cette expérience a quelque peu refroidi les équipes qui quelquefois ne croient plus aux avantages du numériques. Pourtant les tablettes, par exemple, sont autrement plus pratiques, maniables, ajustée aux réalités de ce que sont les classes et peuvent répondre à de nombreux besoin.

Selon vous, quelles sont plus généralement les opportunités de la numérisation pour l'enseignement ?

La numérisation offre de nombreuses opportunités pour motiver et stimuler les élèves dans les séquences d'apprentissages. Elle offre aussi de nombreuses possibilités simples pour développer des compétences très difficile à mobiliser sans elle comme le langage oral. Elle permet le partage avec les familles de ce qui se vit dans les classes. Ce point est loin d'être anecdotique. Les ENT par exemple permettent de communiquer avec les parents, de montrer ce que les enfants apprennent. Les enfants sont fiers de partager leurs productions (poésie,

exposé, utilisation du matériel didactique). Ces outils favorisent le partage d'expérience, les échanges culturels dans un climat de confiance réciproque. Par ailleurs, les enseignants ont moins de scrupules à faire manipuler leurs élèves puisque même ces réalisations seront rendues visibles grâce aux outils numériques. En effet, les professeurs ont quelquefois l'angoisse du cahier vide quand les élèves auront passé quelques heures sur des outils de manipulation indispensable. Paradoxalement, le virtuel favorise le rapport au réel !

Et quels sont selon vous les principaux défis ?

Les principaux défis dans le domaine de la numérisation sont de deux ordres. La formation des équipes enseignantes mais surtout, et avant tout, montrer l'étendue des opportunités et des avantages de monter en compétences dans ce domaine. En effet, on entend surtout concernant le numérique que c'est un gadget, une perte de temps, les élèves ont suffisamment de temps d'écran comme ça, ils sont trop jeunes, ce n'est pas plus efficace qu'un bon vieux cahier et un stylo, ça coûte trop cher pour ce que ça vaut, pédagogiquement cela n'a aucun intérêt, les parents ne sont pas encore tous connectés, aucune preuve scientifique ne vient confirmer les bienfaits du numérique à l'école... !



Photo : Étudiants utilisant les outils numériques.

Il y a donc du travail pour convaincre. C'est ce que nous nous efforçons de faire à l'ISFEC Normandie. Nous avons investi dans des outils numériques (tablettes, micros, fond vert ...) pour que les étudiants puissent manipuler, expérimenter pendant les cours. Certaines évaluations de master sont même exigées sous une forme numérique. Nous espérons que les futurs enseignants voient le potentiel de ces outils et osent les réexploiter en situation professionnelle.

Connaissez-vous d'autres expériences qui ont été innovantes et qui ont pu vous inspirer ?

C'est surtout une multitude de petites innovations que je repère ici et là qui m'inspirent. Par exemple, l'utilisation d'un QR code par une enseignante dans sa classe n'est en soi pas une grande révolution mais je vais m'en emparer et l'intégrer dans mon dispositif global. Et chacune de ces inspirations, de ces pratiques œuvre à la mise en forme de mon propre dispositif.

Connaissez-vous des expériences qui n'ont pas si bien fonctionné et qui pourraient fournir des leçons sur ce qu'il faut éviter ?

Les tablettes offrent de nombreuses applications estampillées « pédagogiques ». Il est évident qu'il est

nécessaire de partager le grain de l'ivraie parmi la masse d'applications ou de supports que le numérique propose. Beaucoup de ce qui est proposé comme étant pédagogique ne valent en définitive pas grand-chose ou ne seront jamais vraiment au service d'un meilleur apprentissage. Par exemple il est surréaliste de proposer des outils de manipulation mathématiques comme la tour rose de Montessori sur un écran tactile ! Ce genre de ressources peut être très contreproductif chez les enseignants qui ne sont pas dupes. Mais quand ce travail est réalisé par des enseignants attentifs ou lorsque des formateurs aguerris et compétents le font pour nous, les situations d'enseignement peuvent être prodigieusement améliorées.

Pourriez-vous s'il vous plaît partager comment vous vous êtes retrouvé dans votre poste actuel, quel a été votre parcours personnel ?

J'ai d'abord été professeurs des écoles. Très vite, je me suis intéressé à la formation en devenant tuteur. C'est cette fonction exigeante et impliquante qui m'a rapproché du monde de la formation. J'ai toujours cru en l'alternance très serrée entre la pratique et la théorie. L'ISFEC m'a très vite proposé quelques actions de formation. Pour continuer à être à la hauteur j'ai obtenu un master 2 en 2010 et un doctorat en 2020.



Photo : Étudiantes utilisant les outils numériques.